

# Le progrès technologique arrive par les analystes en informatique

### Ariane Gagné

Journaliste indépendante

Il est difficile de s'imaginer comment pourrait fonctionner une commission scolaire sans un réseau informatique efficace. Système de paye, entrée de notes, bibliothèques en réseau constituent autant d'aspects pour lesquels les écoles dépendent des nouvelles technologies de l'information.

### Dis-moi ce que tu fais...

C'est pourquoi le travail des analystes en informatique, dont les responsabilités sont multiples, s'avère si déterminant. André Cauchy, de la commission scolaire de la Côte-du-Sud, décrit la nature de ses fonctions. « Nous avons à organiser l'architecture du réseau, c'est-à-dire la façon dont l'information va circuler. » Un autre volet de sa tâche concerne l'analyse fonctionnelle. Cela consiste à organiser l'implantation du système et à voir de quelle manière il peut être employé par le personnel et les autres utilisateurs. C'est à ce stade qu'est planifiée toute l'interface technologique avec laquelle ceux-ci seront en contact. « À l'exemple d'une bibliothèque où l'on doit prévoir les outils qui seront mis à la disposition du bibliothécaire, soit les lecteurs optiques, les codes à barres, etc. à l'étape de l'analyse fonctionnelle, on établit un plan, une vision pour les personnes à qui les nouvelles méthodes de travail seront expliquées. »

Les analystes en informatique sont donc là pour veiller à bien considérer les besoins de l'organisation avant d'entreprendre les changements. À la commission scolaire de la Côte-du-Sud, par exemple, il a été décidé de ne pas acquérir un logiciel d'inventaire parce que « le territoire est tellement grand qu'il serait inapproprié pour nous d'avoir un acheteur qui tenterait de maximiser les achats dont la redistribution resterait, par la suite, un problème en soi », explique André Cauchy.

La gérance de projet est un autre aspect de la profession. C'est l'étape où l'on décide de la formation du personnel, du rythme d'implantation d'un système donné, du moment où l'on rendra effectif le tout dernier logiciel, des tests d'installation, bref, de toute la séquence des événements qui rendront viables de nouveaux équipements.

« Les analystes ne font pas vraiment d'application technologique. Leur travail est plutôt de gérer les enjeux, soit de voir la façon de se servir de la technologie et de son application dans leur propre commission scolaire », affirme M. Cauchy.



PHOTO : BRUNO LACOMBE

André Cauchy considère comme primordial de bien saisir les besoins de l'organisation avant d'entreprendre tout changement technologique.

### Des projets pour l'avenir

Robert Cyr travaille depuis 30 ans pour la commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord. Il met toute son énergie à implanter le réseau de fibres optiques entre les neuf écoles de la commission. Ce réseau offrira une grande souplesse, une rapidité et une fiabilité accrues par rapport à l'ancien système. « Avec cette fibre, les citoyens de la Côte-Nord et les personnes qui gravitent autour de la commission vont enfin être reliés au reste du Québec. »

Pour Daniel Lépine de la commission scolaire des Samares, le poste d'ana-

lyste en informatique touche aussi bien l'installation d'équipements technologiques que son développement et la formation du personnel. Un projet d'envergure sur lequel il travaille actuellement est la mise au point de deux portails Internet. Cela permettra aux écoles de la commission scolaire de s'ouvrir sur le monde. Étudiants, professeurs et personnes de l'extérieur pourront, par le biais de leur portail respectif, trouver toute l'information qu'ils recherchent.

Daniel Lépine aime beaucoup son travail et il est fier de participer activement au développement informa-

tique de sa commission scolaire. Cependant,

à son avis, l'informatique n'est pas tout. Les commissions scolaires investissent présentement beaucoup d'argent dans l'achat d'ordinateurs pour exploiter les nouvelles technologies de l'information (TIC) dans l'apprentissage. Cette nouvelle donne ne remporte pas spontanément l'adhésion de l'analyste. « Ce qu'il manque, dans nos écoles, ce sont des ressources humaines, pas des ordinateurs, dont le nombre est amplement suffisant. Avec deux ou trois professionnels pour l'aide aux élèves de plus par école, cela donnerait un bon coup de pouce aux enseignants. Ce n'est pas l'informatique qui peut faire cela. »